

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM 1999-09-55](#)[Item](#)[Marie Moret à Virgile Grançon, 26 septembre 1894](#)

## Marie Moret à Virgile Grançon, 26 septembre 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Grançon, Virgile](#) est destinataire de cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (136r, 137r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Virgile Grançon, 26 septembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32942>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamolistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [26 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Grançon, Virgile](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) – Familistère

## Description

Résumé Transmet les condoléances de Pascaly à Grançon. Marie Moret lui conseille de suivre « le mouvement de la vie » car « c'est en se rendant utile aux autres qu'on supporte le mieux sa peine ». Envoie des brochures de Gide et des exemplaires du *Devoir* à Grançon qu'elle le charge de distribuer aux personnes dont elle a indiqué le nom en couverture.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Décès](#), [Librairie](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées [Gide \(Charles\), \*Les prophéties de Fourier\*, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve Laporte, 1894.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Grançon, Virgile

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité Familistère

Biographie Habitant du Familistère de Guise (Aisne) à la fin du XIXe siècle.

---

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit

Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



à Madame Guise d'Amilpore  
de ce que les septagères  
bien faire pour cette  
description. et de  
vous en faire l'assurance.  
L'expression de ma  
je reçois une lettre de M.  
Pascaly qui, lui aussi, m'ex-  
prime en termes touchants  
la part qu'il prend à votre  
peine.

Mais quelle que soit la  
douleur qui nous frappe,  
il faut suivre le mouve-  
ment de la vie, et c'est  
encore en se rendant utile  
aux autres qu'on porte  
le mieux sa peine.

— Je vous envoie, en même  
temps que cette lettre, un  
paquet de brochures et de  
numéros du "Devoir", que

je vous serai obligée de  
bien vouloir remettre  
aux personnes à qui vous  
en avez remis déjà.

J'ai écrit au crayon  
sur la première page de  
la couverture le nom  
de la personne à qui  
chaque envoi est destiné.

— C'est ainsi que vous  
verrez qu'il y a pour  
chacun même un rôle à  
jouer. Le "Devoir" de septembre  
et la brochure Prophéties de  
l'avenir en sont compte.

— Il y en a quelques uns  
à qui j'envoie seulement  
une brochure.

— Quand j'envoie deux ou  
trois choses, les deux choses  
sont liées ensemble.

Je vous remercie



à l'avance, Monsieur,  
de ce que vous voudrez  
bien faire pour cette  
distribution: et je  
vous prie d'agréer  
l'expression de mes  
meilleurs sentiments

Marie Gadin

Guise Familistère  
26 sept - 94

Messieurs Offroy et C<sup>ie</sup>

J'ai l'honneur de vous  
confirmer ma lettre d'hier  
et de vous prier de prendre  
note que j'envoie aujour-  
d'hui à M. Henry Harth  
45 chaussée d'Antin Paris,  
le chèque N° B 83314 chargé  
de cinquante trois francs 85 cent  
sur le crédit de mon compte  
chez vous.

Veuillez en faire bon  
accueil et agréer, je vous  
prie, Messieurs, l'assurance  
de toute ma considération

Marie Gadin